

Marboune le 4 Septembre 1919

FBC. 401.10

Monsieur,



On me remet à l'instant
votre lettre attendue avec la plus vive
impatience - Aussi je ne résiste pas
au desir de vous manifester ma très
grande joie - A Dimanche l'honneur
et l'immense plaisir de vous recevoir
chez nous et de vous y garder un
peu, n'est-ce pas ?

Nous vous attendrons pour déjeuner
et nous serons à la gare à votre arrivée
quel que soit le retard des trains.

Notre plus respectueux souvenir à
Madame et à Mademoiselle Cartailhac
Pour vous l'expression de notre très
respectueuse et affectueuse reconnaissance

Ph. Aclénay

189 De Baye : Echant. de Volossovo. G^r Vladimir)

PÉRIODIQUES



451

- ext. de *Tijdschrift v. h. kon. nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*), in-8, 8 pag. Leyde, 1894
- MANOUVRIER (L.). — *L'anthropologie et le droit*. (Ext. de la *Revue internationale de Sociologie*), in-8, 52 pag. Paris, 1894.
- PIETTE (Ed.). — *L'époque éburnéenne et les races humaines de la période glyptique*, in-8, 27 pag. St-Quentin, 1894.
- SMYTH (R. BROUGH). — *The aborigines of Victoria*, 2 vol., in-8, LXXII-484 pag. et 456 pag. avec fig. planches et cartes. Melbourne, 1878. (Achat).

PÉRIODIQUES.

- Articles à signaler : *L'Anthropologie*, t. V, n° 3. Hamy (E.-T.). Les débuts de l'anthropologie et de l'anatomie humaine au Jardin des Plantes; — R. Collignon : La race basque; — S. Reinach : La sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines.
- Archives de médecine navale et coloniale*, 1894, n° 6. — Dr Brevon : Le pays des Soussous (suite).
- Revue de l'École d'Anthropologie*, 15 juin 1894. — Ch. Letourneau : Passé, présent et avenir du travail; — Hovelacque et Hervé : Etude de 36 crânes dauphinois.
- Revue des Traditions populaires*, juin 1894. — P. Sébillot : Contes résumés de la Haute-Bretagne.
- Revue scientifique*, 16 juin 1894. — A. Dumont : Natalité et masculinité.
- American antiquarian*, may 1894. — C. S. Wake : Migrations of the Algonkins; — S. D. Peet : Culture heroes and deified kings; — D. G. Brinton : An obstetrical conjurations.
- Journal of the Anthropological institute of Great Britain and Ireland*, may 1894. — A. M. Bell : Remarks on the flint implement from the Chalk plateau of Kent; — L. H. Duckworth : A critical study of the collection of crania of aboriginal Australians; — R. Etheridge : On an unusual rush Basket from the northern territory of South Australia; — On a

modification of the Australian aboriginal Weapon, termed the Leonile, Langeel, Bendi, or Buccan, etc.; — An Australian aboriginal musical instrument; — P. W. Bassett-Smith : The aborigines of north-west Australia; — Japanese Onomatopes and the origin of Language.

ELECTIONS ET CONDIDATURES.

MM. le Dr G. DANJOU et G. VERNET sont élus membres titulaires.

M. J. DYBOWSKI, explorateur, est élu membre correspondant national.

OBJETS OFFERTS.

Deux paires le lapti (chaussures des paysans russes) rapportées de Russie et offertes par le baron de Baye.

1^o Une paire provenant de Poretchê (station ouvarovka, sur la ligne du chemin de fer de Moscou à Pétersbourg), cette paire est en écorce de tilleul.

2^o Une paire en corde provenant de Mojaïsk.

PRÉSENTATIONS.

Quelques échantillons de l'âge de la pierre provenant du gisement de Volossovo (Gouvernement de Vladimir).

M. DE BAYE. — Vous connaissez, Messieurs, le gisement de Volossovo par le second volume du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Moscou. Il est situé dans le Gouvernement de Vladimir, sur les rives sablonneuses de l'Oka, non loin de la ville de Mourom. Cette station a été d'abord explorée par le feu comte Ouvaroff qui en fait plusieurs fois mention dans son livre sur l'âge de pierre. Les documents publiés en russe par cet auteur et les résultats des recherches subséquentes faites par M. Kou-



driavtsev, donnent une idée de l'importance de ce gisement qui peut être considéré comme étant actuellement le plus important pour l'époque néolithique dans la Russie centrale¹.

Les collections de cette provenance, réunies par le comte Ouvaroff et par M. Koudriavtsev, doivent être vues pour concevoir une idée de leur étendue et de leur signification².

L'hiver dernier, j'ai examiné les produits de Volossovo tant à Poretchê, chez la comtesse Ouvaroff³, qu'au Musée historique où se trouvent les séries présentées en 1892 lors du Congrès de Moscou. Le mémoire publié dans le compte rendu de cette session est accompagné de quelques figures représentant les plus remarquables objets. Le nombre trop restreint et l'exécution médiocre de ces reproductions donnent une notion aussi insuffisante qu'imparfaite de l'industrie abondante et variée de l'homme préhistorique de ces contrées.

En attendant que je vous puisse fournir les photographies des pièces capitales, je vous communiquerai une petite série d'échantillons de Volossovo qui m'a été récemment offerte. Elle comprend :

Des échantillons de la poterie typique de Volossovo caractérisant l'époque néolithique dans la Russie centrale. Ces tessons de poterie sont couverts d'impressions profondes qui leur donnent l'aspect d'un rayon de miel. Aux cavités extérieures correspondent des giblosités qui se voient sur les parois intérieures du vase.

Les grattoirs en silex innombrables sont représentés par quelques spécimens dont les parties retaillées sont carrées au lieu d'être arrondies ; cette variété domine à Volossovo.

¹ Compte rendu de la IX^e session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Moscou, 1893, t. II, p. 233. *Les vestiges de l'homme préhistorique de l'âge de la pierre*, près du village de Volossovo, par P. KOUDRIAVTSEV.

² COMTE A. S. OUVAROFF. Archéologie de Russie. *L'âge de la pierre*. Moscou, 1881 (en russe), chap. XIII.

³ COMTESSE OUVAROFF. *Catalogue de la collection du comte Ouvaroff*. Moscou, 1887 (en russe), t. I.

Un racloir de forme trapézoïdale rappelle ceux que nous trouvons dans nos contrées avec encoches parallèles aux deux extrémités. Cet instrument est rare à Volossovo.

Les flèches appartiennent à quelques-unes des variétés les plus typiques, mais tous les genres ne se trouvent pas représentés ici, car ils varient à l'infini.

Les pointes, qu'elles aient servi de perçoirs ou de burins, sont admirablement travaillées.

Un objet malheureusement brisé (il n'en reste que la pointe, retouché sur ses deux faces) ressemble aux lames de Solutré et de Volgu.

Un autre objet non moins intéressant, mais également incomplet, consiste dans la partie inférieure d'une sorte de dard dont l'extrémité manque. Ce qu'il en reste, permet de reconstituer par la pensée cette arme qui est trop grande pour être une flèche et trop petite pour avoir servi de poignard. Les armes de cette sorte sont représentées par un assez grand nombre de spécimens parmi les trouvailles opérées dans ce gisement.

Deux ossements préparés pour un usage indéterminé et une dent avec entailles pour la suspendre.

La rareté des objets en pierre polie, comparativement à ceux qui sont simplement taillés, rend particulièrement intéressantes les trois pièces suivantes :

1^o Un fragment de silex poli trop petit pour déterminer la forme de l'instrument dont il a été détaché ;

2^o Un ciseau plat d'un côté, légèrement bombé de l'autre, dont le tranchant est parfaitement conservé. L'an dernier, je vous ai montré un objet semblable provenant de Bologoë¹ ;

3^o Une gouge un peu endommagée, mais dont la forme se reconnaît néanmoins aisément. Les gouges sont rares à Volossovo. M. Koudriavtsev n'en signale qu'une vingtaine.

¹ BARON DE BAYE. Présentation de quelques échantillons de l'âge de la pierre rapportés de Bologoë. *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*. 1894, n^o 12, décembre 1893, p. 695.



Le but de ma communication se résume dans la présentation de ces spécimens, je n'ai pas la prétention de vous donner une étude sur le gisement de Volossovo.

Néanmoins je ferai remarquer que les silex zoomorphes trouvés dans cette localité ne sont pas des *lusus naturæ* comme ceux de Boucher de Perthes ; mais qu'ils affectent des formes intentionnelles obtenues par un travail soigné. Ces figurations si intéressantes sont relativement nombreuses à Volossovo. Mais le fait de silex taillés en forme d'animaux n'était pas sans exemple dans l'archéologie russe. Précédemment on avait découvert quelques figurations de ce genre dans l'Arkangel¹. M. Savenkov exposait en 1892, lors du Congrès de Moscou, un silex trouvé en Sibérie dont les contours formés par des retouches fines reproduisait la silhouette d'un corps humain². Les découvertes de l'avenir éclaireront cette question dont la Russie est seule jusqu'à ce jour à fournir les éléments.

En terminant, je pense utile de dire une fois de plus³, que le gisement de Volossovo doit être considéré comme appartenant à l'époque néolithique. Mon ami le prince Poutjatine, dans une lettre récente, m'exprime de nouveau son opinion que l'âge de la pierre à Volossovo, à Bologoë, au Ladoga et à Kolomezi⁴ est contemporain de l'époque interglaciaire ou de la seconde glaciation, c'est-à-dire paléolithique. Nous ne sommes pas d'accord sur ce point. L'industrie lithique de Volossovo, de Kolomezi est bien néolithique, il est de même pour Bologoë, malgré la rareté des pierres polies. Il existerait, se-

¹ Musée historique impérial de Moscou. Salle II, vitrine V, n° 121. Silex taillé en forme de poisson.

² Catalogue de l'exposition archéologique de Moscou réunie en 1892 à l'occasion du Congrès. Salle I, vitrine XXXII, tableau IV.

³ BARON DZ BAYE. *Rapport sur le Congrès intern. d'anthrop. et d'archéol. de Moscou*. Paris, 1893, p. 25, 26 et 27.

⁴ M. PÉRÉDOLSKY. *Les vestiges de l'âge de la pierre dans le gouvernement de Novgorod*. Compte rendu du Congrès intern. de Moscou, t. I, p. 239 et suiv. Moscou, 1892.

*Très bien !
l'âge de
l'Élan*

lon nous, une phase dans le centre et surtout dans le nord de la Russie d'Europe, qui aurait été pour ces régions, ce que la période des Kjekkenmöddings a été pour les pays scandinaves.

âge de l'Élan descend : âge du B. - Comme l'âge figures

Lo dieu indien Civa

M. CLÉMENT RUBBENS. — J'ai l'honneur de présenter à la Société une représentation du dieu indien, Civa, à cheval, le Taureau Nandi, et un petit autel consacré à Civa.

Dans la Trimourti indienne, Civa est la troisième personne et est la personnification du principe destructeur de la nature, de même que Brahma en est le créateur, et Vishnou le conservateur. Cette trinité ne s'étant formée que successivement, et après de nombreuses luttes et une entente intéressée, les adeptes de chacun de ces dieux continuèrent de considérer leur dieu particulier comme étant supérieur aux deux autres dont ils ne firent que des comparses ou des émanations. C'est ainsi que pour les Civaïstes ils conservèrent, pour leur grand dieu créateur de l'univers et des êtres animés, leur dieu Civa, malgré que dans la Trimourti ce rôle de créateur soit attribué à Brahma.

Le dieu Civa est ici représenté monté sur un cheval, ayant sa *Sacti* (son épouse) Parvati assise sur sa cuisse gauche (Parvati est la déesse de la terre), soutenue par un de ses quatre bras ; les autres portent comme emblèmes un trident, une massue et un sabre.

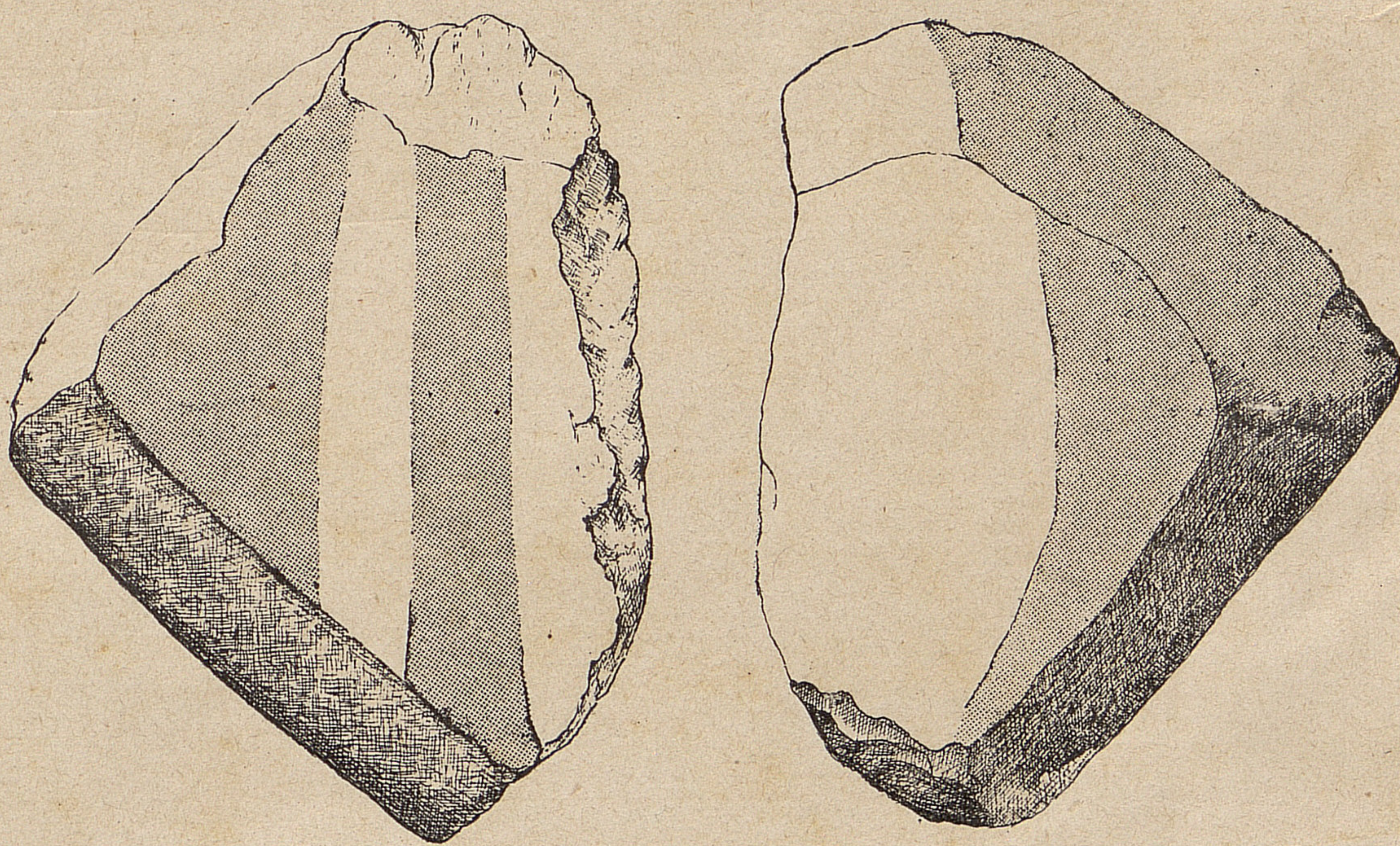
Le dieu Civa et son épouse n'ont pas toujours une figure aussi calme qu'ils ont ici, et parfois prennent un air terrible, comme Civa Tandava dansant sur le corps du démon Tripourasoura dans un cercle de feu, la danse du Tandava, de même que ses *sactis*. Dourga montée sur un tigre, et la fameuse Kali, divinité des Thuys, à laquelle, comme déesse de la mort, ils immolèrent tant de victimes humaines.



S. P. F., 1929.

Galets coloriés de la Grotte de La Crouzade (Aude).

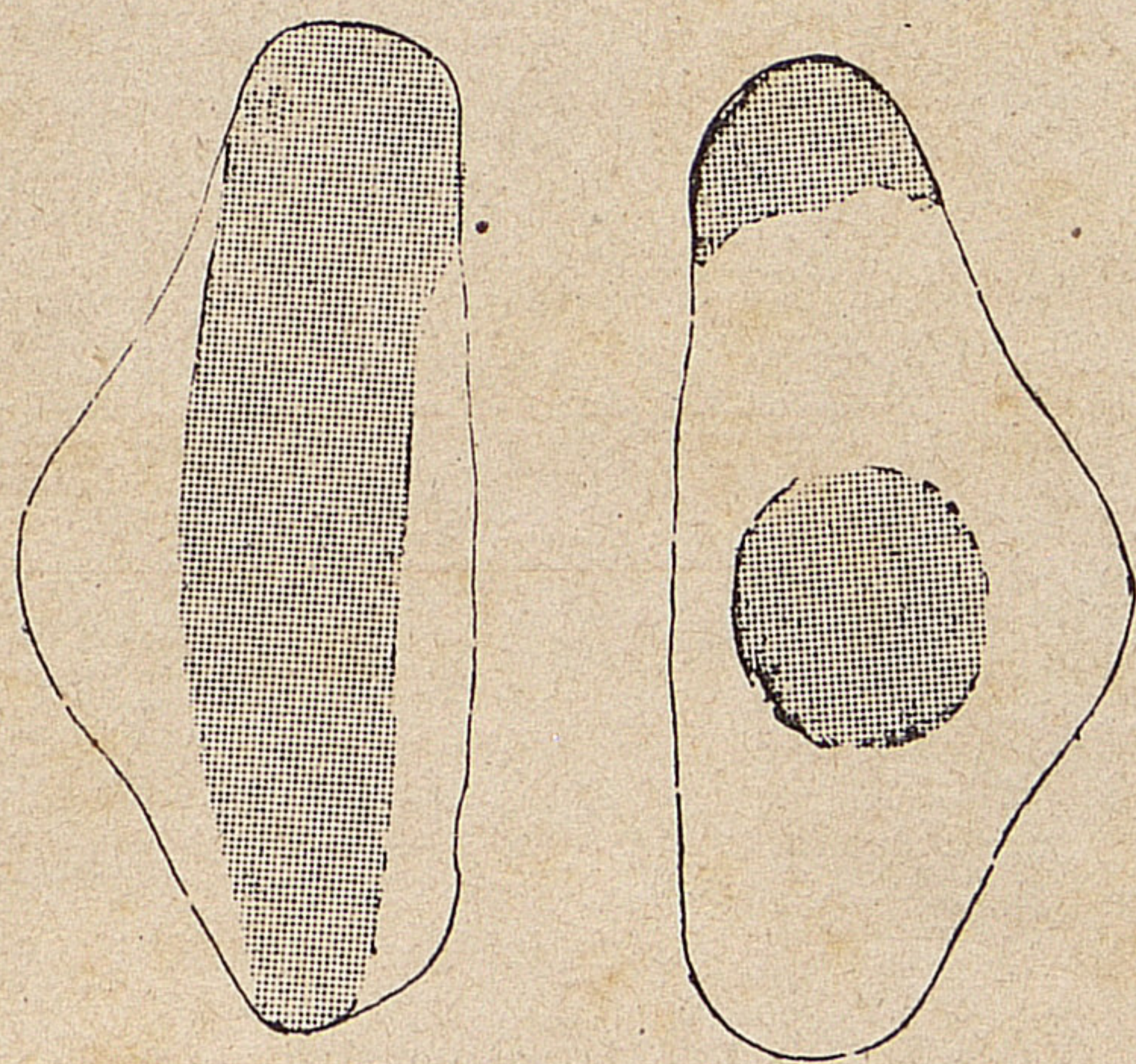
Fouilles de MM. HELENA.



a

1

b



2

a

3

b

Dessins de Philippe HELENA

Face et revers. 1/2 grandeur naturelle.

1. La couleur est rouge brique. Sur la face *a*, deux bandes seulement, s'arrêtant au bord de la tranche. Sur la face *b*, la couleur s'étend sur deux côtés de la tranche, à droite, sauf à l'extrémité inférieure, qui est esquillée, ayant servi, semble-t-il, de percuteur.
2. Même couleur rouge brique.
3. La couleur est vineuse. Les sept bandes de la face *a* sont très nettes, tandis que les cinq ronds de la face *b* sont très effacés et à peine visibles.